



Avis de consultation présenté au ministère de la Culture et des Communications

Consultation publique sur le renouvellement de la
politique culturelle québécoise

Printemps 2016





Mémoire présenté au

Ministère de la Culture et des Communications
dans le cadre de la consultation pour le
renouvellement de la Politique culturelle du Québec

Préparé par le

Réseau intercollégial des activités socioculturelles du Québec

4635, 1^{re} Avenue, bureau 225, Québec (Québec) G1H 2T1
T- 418 877-9220 F- 418 948-9221 C – info@riasq.qc.ca Site : www.riasq.qc.ca

Avril 2016

Présentation du RIASQ

Le Réseau intercollégial des activités socioculturelles du Québec (RIASQ) est une corporation à but non lucratif, créée en 1995, qui œuvre au développement d'activités éducatives de loisir culturel pour les étudiants du milieu collégial. Depuis mai 2013, le RIASQ a d'ailleurs été reconnu comme un organisme de bienfaisance.

Affilié à la Fédération des cégeps, le RIASQ regroupe la grande majorité des services d'animation culturelle des collèges, centres d'études ou campus du Québec, publics et privés. En 2015-2016, 70 établissements d'enseignement desservant plus de 153 000 étudiantes et étudiants, soit 85 % de la clientèle totale du réseau collégial, sont membres du RIASQ.

Les objectifs du RIASQ sont :

- Favoriser la concertation et le développement des activités de loisir culturel étudiants;
- Promouvoir le rôle éducatif des activités de loisir culturel;
- Promouvoir l'apport de ces activités dans la réussite éducative de l'étudiant;
- Favoriser le perfectionnement spécifique de ses membres;
- Accréditer les activités intercollégiales;
- Représenter et promouvoir les services socioculturels.

La Corporation soutient concrètement ses membres qui, à l'intérieur de leur collège, s'investissent dans l'organisation d'activités de loisir culturel de tout ordre. De plus, elle produit annuellement les événements intercollégiaux qui occupent le calendrier culturel québécois d'octobre à mai :

- Cégeps en spectacle - 37e édition
- Intercollégial d'arts visuels - 27e édition
- Intercollégial de danse - 32e édition
- Intercollégial de théâtre - 30e édition
- Intercollégial de cinéma étudiant - 23e édition
- Circuit d'improvisation du RIASQ - 12e édition
- L'Égrégore - 21e édition
- Reporters en spectacle

Le RIASQ soutient de plus, dans la promotion et l'administration, des projets culturels initiés par les services d'animation socioculturelle des collèges :

- Recueil intercollégial de poésie
- Intercollégial de philosophie
- CégepBD
- Marathon d'écriture intercollégial
- Concours Critère
- Concours intercollégial de sculpture sur neige
- Concours de courts métrages « De l'âme à l'écran »

La mission du Réseau repose sur les valeurs éducatives que défendent en toute conviction les animatrices et animateurs culturels et sur la raison d'être de l'organisation : la jeunesse collégiale du Québec. Elle puise sa richesse à même les aspirations des jeunes et sa force, du dynamisme de ses membres.

Chaque année, ce sont plus de 5000 étudiants du milieu collégial qui sont impliqués, devant et derrière les rideaux, dans l'organisation et la réalisation des événements culturels intercollégiaux que nous produisons et supportons.

Cette mobilisation n'est que la pointe de l'iceberg. Les différentes collectes de données permettent d'avancer qu'environ 3,3 % de la population étudiante s'adonne actuellement à une activité culturelle parascolaire dans les collèges du Québec.

Les orientations des rendez-vous culturels intercollégiaux

Dans l'atteinte de ces objectifs, quatre grands volets sont toujours présents dans un événement RIASQ :

- **Volet Production**
 - Réaliser un événement ou un spectacle permettant de présenter à la population les prestations culturelles des étudiants du milieu collégial.
- **Volet Formation**
 - Intégrer à chacun des événements un volet formation et rencontre avec des professionnels, dans une perspective de perfectionnement et d'éducation.
- **Volet Animation et accueil**
 - Intégrer diverses activités favorisant les échanges entre les participantes et les participants et assurer l'encadrement nécessaire.
- **Volet Engagement**
 - Favoriser l'engagement bénévole des étudiants dans toutes les facettes de l'organisation;
 - Favoriser la participation des étudiants de différents programmes et départements des collèges dans une perspective d'apprentissage pratique liée à la formation académique.

Introduction : la relève

Le collège est une période de la vie déterminante dans les choix de carrière ainsi que dans le développement professionnel et personnel des jeunes Québécois. C'est l'occasion de faire des découvertes, d'être en contact avec des modèles significatifs, d'acquérir une plus grande culture générale et de poursuivre l'apprentissage du vivre ensemble; ces objectifs se réalisent non seulement dans les cours, mais aussi en grande partie grâce aux activités parascolaires, en particulier les activités socioculturelles.

La place de la culture dans notre société et la question de la relève artistique sont des thèmes actuels au Québec. Nombre d'initiatives sont mises en place pour soutenir la culture par différents concours, différentes tribunes. Nous tenons à mentionner que la spécificité des événements culturels intercollégiaux, dont Cégeps en spectacle fait partie, est d'adjoindre deux enjeux majeurs, c'est-à-dire de relier le soutien à la pratique culturelle et à la relève artistique aux objectifs de réussite éducative des établissements scolaires postsecondaires. Cette spécificité a besoin d'être reconnue, notamment pour son soutien indéfectible à la promotion et à la valorisation de la langue française.

C'est donc dire que lorsque le gouvernement souhaite aborder les questions liées à la relève culturelle et à l'accessibilité à la culture, les cégeps et les collèges s'avèrent des lieux d'intervention incontournable.

Le RIASQ a ciblé certaines questions de la consultation afin d'y apporter des réponses ou des considérations plus précises. De manière plus générale, notre contribution aborde les thématiques suivantes :

- L'accessibilité à la culture et la participation des citoyens;
- Le renouvellement des publics;
- La relève culturelle et la formation;
- La pérennité des actions en matière de développement culturel.



« L'interco est l'aboutissement d'un long projet de création et permet aux étudiants de s'épanouir en plus d'échanger avec des professionnels du milieu du théâtre, des comédiens et des gens prêts à soutenir le développement et appuyer les rêves de jeunes adultes incertains. »

Gaëlle, participante à l'Intercollégial de théâtre 2016

Thème 1 : LA CULTURE DANS UNE PERSPECTIVE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Question 4 : Quels sont les ministères et organismes gouvernementaux qui devraient jouer un rôle grandissant en matière de développement culturel afin de favoriser une approche gouvernementale transversale et cohérente?

Pour le RIASQ, il est nécessaire que plusieurs acteurs soient interpellés, dont le ministère de la Culture, le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, ainsi que le Secrétariat à la jeunesse. Le concours ainsi que l'appui de chacun de ces acteurs est essentiel pour donner les moyens aux organismes d'atteindre les résultats souhaités auprès des jeunes et de la population en général, et ce, en cohérence avec les objectifs gouvernementaux.

L'affirmation de l'importance de la culture dans les orientations de la nouvelle Politique jeunesse¹ est en ce sens très encourageante et inspirante (voir encadré). Cependant, nous nous inquiétons de la disparition récente du programme *Jeune relève* du ministère de la Culture.

Cette disparition est extrêmement préoccupante pour plusieurs organismes et donc pour la poursuite de plusieurs projets s'adressant aux jeunes. À titre d'exemple, c'est 32 000 \$ qui ne seront plus investis en 2016-2017 dans le budget de plusieurs projets culturels intercollégiaux produits par le RIASQ (Intercollégiaux de danse, de théâtre et d'arts visuels, cégeps en spectacle et le circuit d'improvisation du RIASQ).

Pendant ce temps, des partenaires privés diminuent aussi leur financement, prétextant des résultats économiques plus difficiles. Nous craignons aujourd'hui pour la qualité de l'expérience des jeunes qui participent à nos projets; un financement public consistant et prévisible est nécessaire pour réussir à conclure des partenariats privés essentiels à la poursuite de nos missions.

Il faut donc espérer que la diminution des sommes allouées par le ministère de la Culture ne soit que temporaire et que ce dernier réaffirme l'importance de la relève en présentant prochainement un nouveau moyen de soutenir les projets culturels visant les jeunes.

Extrait de la Politique québécoise de la jeunesse, avril 2016

« L'engagement en faveur de la culture constitue une façon privilégiée de s'ouvrir sur le monde et de contribuer à son développement futur en lui insufflant leur élan créatif.

Par cet engagement, les jeunes peuvent faire entendre leur voix dans leur communauté et entamer concrètement une démarche de participation citoyenne.

L'engagement de la jeunesse dans la culture, dans la communauté et dans la société a des retombées sur le jeune lui-même. Cet engagement fonde l'inclusion sociale, soutient la persévérance scolaire, permet la réussite éducative et conduit potentiellement à une intégration plus facile dans le monde du travail.

Un tel engagement se concrétise d'une multitude de façons, notamment dans les projets unissant les jeunes et d'autres citoyens et citoyennes, permettant ainsi un rapprochement intergénérationnel dans des domaines aussi divers que la santé, le bien-être ou l'environnement. »

¹ Secrétariat à la jeunesse, *Politique québécoise de la jeunesse 2030 : ensemble pour les générations présentes et futures*, avril 2016.

Par ailleurs, pour être adaptée et durable, l'intervention du ministère a davantage à tabler sur des partenariats stables et à long terme avec les organismes déjà bien implantés dans les milieux. Pour y arriver, le ministère doit miser sur des mécanismes de financement prévisibles et une évaluation partenariale des résultats et des effets des actions réalisées. Il faut également être en mesure de tenir compte des effets ou impacts qui ne se mesurent pas en chiffres et se donner les moyens de récolter des données qualitatives.

Finalement, une intervention efficace s'appuie sur l'expertise présente chez les acteurs terrains de la culture et du loisir culturel, et construire des actions adaptées grâce à cette expertise. Il est aussi pertinent de favoriser la concertation et la création de liens entre les organismes et les différents acteurs impliqués, pour faire émerger des nouvelles manières de collaborer et d'avoir collectivement un plus grand impact auprès des jeunes.

Thème 2 : L'ÉVOLUTION DES DOMAINES DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS ET DE LA PLACE DES CRÉATEURS DANS UN ENVIRONNEMENT NUMÉRIQUE EN TRANSFORMATION CONSTANTE

Question 13 : Quels sont, parmi les volets de la chaîne culturelle suivants, ceux qui requerront une attention particulière au cours des prochaines années et pourquoi?

La formation de la relève ainsi que la participation citoyenne sont des éléments essentiels de la chaîne culturelle et qui doivent avoir l'attention du ministère. La jeunesse prend des habitudes qu'elle conservera toute sa vie : travailler auprès d'elle, c'est donc investir dans les prochaines générations d'artistes et de citoyens qui composeront les publics et participeront à faire vivre la culture au Québec.

Former les artistes... et les publics de demain

La formation des artistes de la relève est bien évidemment au cœur de nos préoccupations, et nous y reviendrons dans une prochaine section.

Travailler auprès des jeunes, c'est investir dans les prochaines générations d'artistes et de citoyens qui composeront les publics et participeront à faire vivre la culture au Québec.

Toutefois, il n'y a pas que les futurs artistes qu'il faut initier à la culture : les jeunes étudiants deviendront les publics de demain. Cette préoccupation du renouvellement des publics est partagée par de nombreux acteurs du milieu culturel (pensons notamment aux orchestres symphoniques); mettre en contact les jeunes du milieu collégial avec différentes formes d'art ne peut que concourir à cet objectif.

En effet, l'habitude de prendre part à des activités culturelles, que ce soit comme participant ou comme spectateur, se prend tôt dans la vie. L'âge collégial est un moment charnière : cette période représente pour certains le dernier droit des études et pour beaucoup le début de la vie adulte.

C'est la dernière chance de rejoindre un grand nombre de jeunes adultes avant le début de leur vie professionnelle, où ils seront tous dispersés et plus difficiles à cibler par des actions directes et à large impact. C'est l'occasion parfaite de mettre les jeunes en contact avec des œuvres diverses, et de les inviter à se rassembler autour de moments significatifs comme individus et comme communauté.

Participation et accessibilité

Aborder la question de la participation des citoyens et de l'accessibilité à la culture pose nécessairement la question particulière du territoire québécois : y aurait-il quelque chose comme des déserts culturels, des territoires où la culture est moins accessible pour les citoyens?

S'il est vrai qu'un certain virage technologique s'est opéré et que différents contenus culturels sont désormais accessibles en ligne, il ne faut pas oublier que l'accès à Internet est encore inégal sur le territoire. D'autre part, l'accès à des contenus en ligne ne comble pas le besoin de rassemblement, qui est au cœur des événements culturels et de leur raison d'être.

La force du réseau collégial pour agir sur cet enjeu d'accessibilité est qu'il est implanté partout sur le territoire québécois. Une finale locale de cégep en spectacle, c'est tout d'abord des dizaines de jeunes qui se mettent en scène, mais c'est également des centaines de citoyens, jeunes et moins jeunes qui sont conviés à un spectacle, tout près de chez eux, à coût accessible.

De même, les activités culturelles dans les collèges constituent autant de pièces de théâtre, de match d'improvisation ou d'expositions d'œuvres d'arts visuels auxquels les jeunes ont accès directement dans leur institution d'enseignement, malgré leurs horaires chargés et la conciliation-école-travail-engagement.

Le RIASQ porte à ce propos la préoccupation de l'accessibilité des collèges des régions à recevoir les événements culturels intercollégiaux. Tenir une finale régionale de Cégeps en spectacle, recevoir les étudiants des autres collèges de la province pour la danse, le théâtre ou un tournoi d'improvisation nécessite de compter sur des équipements et des ressources humaines suffisantes. Depuis peu, c'est un défi de trouver des collèges-hôtes qui souhaitent recevoir les événements, non par manque d'intérêt, mais bien pour des considérations liées aux ressources nécessaires à cet accueil. Il faut impérativement être en mesure de soutenir les collèges et cégeps afin de minimiser la contribution qui leur est demandée, notamment en s'assurant qu'ils peuvent compter sur un bon financement venu des partenaires privés et publics du RIASQ.

Enfin, dans les dernières années, l'enjeu du financement a obligé certains collèges et cégeps pour couper des ressources dédiées aux activités socioculturelles en milieu collégial, ou encore à se retirer des événements intercollégiaux. Nous croyons qu'une institution d'enseignement ne devrait jamais en être réduite à faire ce choix : la prochaine politique culturelle doit s'attaquer à cette réalité et réitérer, non seulement en principe, mais également en moyens, que la culture devrait être rendue accessible à tous les jeunes du Québec, et ce peu importe la taille de leur établissement ou ses moyens.

Thème 3 : LE RAPPORT DU CITOYEN À LA CULTURE

Question 16 : Comment mieux soutenir le potentiel créatif des jeunes et leur engagement en faveur de la culture?

Une politique culturelle doit nécessairement s’attarder à la préparation et à la formation d’une relève artistique. Plusieurs éléments sont à prendre en considération : il faut créer des occasions de prendre de l’expérience, de découvrir et d’innover, et finalement de favoriser la création de liens intergénérationnels et d’un réseau professionnel.

L’expérience et son effet orientant

Si certains étudiants ont déjà fait le choix de s’engager dans un cheminement les menant vers une carrière artistique, le collègue sera pour beaucoup ce « moment déclic ». Un étudiant peut d’abord s’inscrire à une activité par loisir ou pour suivre des amis, et vivra une expérience qui deviendra un moment clé, celui pour lequel il y a eu « avant » et un « après ». Ce déclic peut s’effectuer dans les deux sens : un jeune peut renoncer à une carrière artistique parce qu’il en côtoie les difficultés ou les limites. Un autre peut s’y lancer parce qu’il découvre que sa passion est aussi un talent. Une jeune femme qui fait du théâtre se découvrira écrivaine, pendant qu’un jeune musicien choisira finalement la science. L’animatrice de Cégep en spectacle décidera d’étudier en communication et le bénévole de l’Intercollégial d’arts visuels, qui aura touché à la gestion de projet, se lancera en administration.

Donner la chance aux jeunes d’expérimenter diverses disciplines artistiques dans le cadre de leur parcours étudiant est donc une action directe permettant de soutenir leur potentiel créatif et de les amener à s’engager en faveur de la culture, que ce soit de manière professionnelle ou sous la forme d’un loisir enrichissant.

Extrait de la Politique québécoise de la jeunesse, avril 2016

« Pour les jeunes, la culture est souvent une forme d’expression privilégiée en même temps qu’un lieu de rencontre et d’échange avec d’autres jeunes. La participation aux activités artistiques et culturelles contribue ainsi à réduire l’isolement des jeunes, à établir des réseaux et à apporter des solutions aux conflits.

En enrichissant leur expérience culturelle, les jeunes s’ouvrent sur le monde, tirent parti de leurs capacités et mettent en valeur leur potentiel de créativité. Pour enrichir la culture québécoise, il faut créer des environnements favorisant l’expression par la création artistique des jeunes. »

L’expérience et son effet tremplin

Offrir une scène à un jeune artiste, cela vaut des heures innombrables de formation ou d’enseignement. Si les événements intercollégiaux du RIASQ placent la formation au cœur de leur programmation, ils offrent surtout la possibilité pour les jeunes de présenter au public leurs œuvres en contexte réel, qu’elles soient sous la forme de chansons, de texte, d’interprétation, de performance, etc.

Les occasions de performance et de présentation sont mises en place avec de l'encadrement et du soutien, car que les expériences soient bonnes ou mauvaises, nous tentons d'en faire des occasions d'apprentissage et d'enrichissement. Par exemple, dans nos événements, des artistes offrent aux jeunes des retours-commentaires sur leurs prestations. C'est l'occasion d'expérimenter, d'innover, parfois de se tromper, mais toujours en ayant du soutien pour s'en relever au besoin.

Ces expériences deviennent alors des tremplins : « avoir fait Cégeps en spectacle » est une carte de visite, d'autant plus pour les jeunes qui y gagnent des prix leur permettant de se produire sur d'autres scènes (ex : Festival de Tadoussac ou Festival de Belfort en France). Cette expérience leur permet de rayonner, d'aller plus loin et de voir des portes s'ouvrir pour eux.

Être en contact avec la diversité et l'innovation

Les actions posées auprès des jeunes doivent aussi leur permettre d'être en contact avec différents styles ou différents modes d'expression : c'est la découverte qui est l'un des objectifs principaux.

Dans son document de consultation, le ministère pose aussi la question du développement culturel en lien avec la demande (question 21) : c'est une question qui nous touche, et à laquelle nous répondons que notre rôle est précisément de ne pas seulement répondre à la demande.

Par exemple, l'Intercollégial de danse nous amène à constater que les jeunes sont passionnés d'hip-hop. Toutefois, notre événement se donne comme objectif de faire connaître de multiples styles, afin de créer de nouvelles passions ou de nouveaux déclics. C'est aussi l'occasion de donner une orientation multiculturelle à nos événements. À titre d'exemple, la programmation de notre Intercollégial 2015-16 offrait aux jeunes de découvrir la danse africaine, le flamenco, une danse traditionnelle autochtone, etc. Si nous n'écoutions que la demande, la danse autochtone ne se retrouverait probablement pas au programme de notre événement. Il faut créer la demande en diversifiant l'offre et en mettant de l'avant des valeurs d'inclusion, d'innovation et de métissage.

Soulignons que cette diversité est rendue possible parce que nous mettons en communs nos forces et nos ressources dans des événements d'envergure nationale.

Cette découverte est certainement de nature à favoriser l'innovation et la créativité chez les jeunes qui en profitent.

Une expérience qui devient un tremplin

Certains prix offerts dans le cadre de Cégeps en spectacle permettent d'ailleurs à des étudiants d'avoir accès à des heures studio pour produire un enregistrement professionnel, et comme plusieurs captations vidéos sont réalisées, celles-ci deviennent aussi des éléments de portfolio pour les jeunes artistes qui veulent se faire connaître.



« [La formation] nous apporte de nouvelles connaissances en danse, nous apprend à être polyvalent et nous permet de connaître de nouveaux danseurs, chorégraphes et styles. » – Participante à l'Intercollégial de danse 2016.

(Crédit photo : Michel Michaud)

Les liens intergénérationnels et la création d'un réseau professionnel interrégional

Il est important pour le développement de la relève de créer des échanges entre les jeunes artistes en devenir et les artistes des autres générations. Les modèles sont importants, et les échanges nourrissent tous ceux qui y prennent part, jeunes ou moins jeunes. Par

plusieurs mécanismes, dont le choix des formateurs, la présence d'artistes invités et d'artistes établis offrant des retour-commentaires sur les œuvres, le RIASQ accorde une attention particulière à multiplier ces occasions de contact, et ce, dans tous ses projets et événements.

De plus, les événements qui permettent aux jeunes de découvrir de nouvelles réalités, de nouvelles personnes et les différentes régions du Québec amènent une réelle plus-value.

Un exemple de mentorat intergénérationnel

Le lauréat du *Concours intercollégial d'écriture dramatique L'Égrégore* se mérite un stage d'écriture avec un auteur établi qui l'accompagne et le conseille pour bonifier son texte. Ce texte est ensuite édité ainsi que mis en lecture par des acteurs

« Participer à l'Intercollégial de théâtre, ça nous apporte d'autres visions sur notre monde, on rencontre différentes personnes avec d'autres expériences (...). » - Participant à l'Intercollégial de théâtre 2016

(Crédit photo : Élise Bouchard et Méлина Fortin)



L'intercollégial de théâtre ou de danse permettent de s'assurer que même dans un petit collège où un jeune peut être en minorité à s'intéresser à son art, il sera mis en contact avec d'autres jeunes qui partagent sa passion et avec des artistes bien établis qui pourront constituer des mentors, des modèles. Ces événements rendent aussi possibles des échanges intergénérationnels précieux qui peuvent influencer des trajectoires artistiques et/ou professionnelles.

Question 19 : Quelle importance doit-on donner au loisir comme mode de participation à la culture?

Le loisir culturel est l'une des manières les plus efficaces d'assurer l'accessibilité à la culture pour le plus grand nombre de citoyens. La démocratisation de la culture passe donc par un soutien réaffirmé de l'État envers le loisir culturel, particulièrement chez les jeunes.

Tous les jeunes qui participent à des activités de loisir culturel en milieu collégial ne choisiront pas des carrières artistiques, nous l'avons abordé précédemment. Toutefois, leur participation est déjà un gain en soi, particulièrement en matière de réussite éducative et de création d'un tissu social.

La contribution du loisir culturel à la réussite éducative

Les études menées auprès des étudiants du milieu collégial, notamment par Jacques Roy², ont permis de dresser un portrait très positif de la réussite des étudiants participants à des activités parascolaires. Un étudiant qui participe à une activité parascolaire réussit plus souvent que la moyenne et a de meilleurs résultats. Ce que les études ont permis de constater c'est que les activités parascolaires ont un effet bénéfique sur l'engagement de l'étudiant envers ses études.

Les services d'animation permettent de contribuer à la réussite éducative, un concept qui va au-delà de la seule diplomation, bien que cet aspect occupe une place importante. La réussite éducative, ce sont les résultats académiques, mais c'est aussi le développement des compétences et la construction identitaire des étudiants du milieu collégial.

Le fonctionnement des services d'animation socioculturelle met aussi en évidence l'implication bénévole, une implication qui permet de développer des compétences et un intérêt pour la vie collégiale, mais aussi pour les besoins de son milieu et les manières de s'engager pour y répondre.

Le tissu social et le besoin de lieux de rassemblement

En 2016, la culture se consomme maintenant parfois devant son écran. Louer un film n'exige plus de se déplacer, ni acheter un album de musique d'ailleurs. Les jeunes qui fréquentent un cégep ou un collège se déplacent pour venir à leurs cours, et c'est l'occasion de leur offrir davantage : les moments de rassemblements doivent être créés et encouragés. Tous les plans stratégiques des cégeps identifient la création d'un milieu de vie accueillant, sécuritaire et d'appartenance comme un élément essentiel de la réussite éducative.

Le collège est bien plus qu'un lieu de développement de compétences et de transmission de connaissances. C'est aussi un lieu de socialisation, de partages de valeurs et de création de liens durables qui renforcent les communautés. L'expertise des services aux étudiants et plus spécifiquement les services d'animation des collèges ont permis de présenter notre contribution à cette étape de vie.

« C'est en vivant ensemble que l'on apprend à vivre ensemble. »

Daniel Weinstock, assemblée plénière du Conseil supérieur de l'éducation, 21 avril 2016.

L'importance de grands rendez-vous culturels doit donc être réitérée, comme occasion de construction d'identité et de développement de solidarité. Les événements du RIASQ sont justement des occasions de « vivre ensemble », mettant en contact des jeunes de Montréal avec des jeunes de l'Abitibi-Témiscamingue, des nouveaux arrivants avec des jeunes dont les familles sont au Québec depuis plusieurs siècles, des jeunes de milieu rural et urbain.

Ces lieux d'échanges et de rencontre sont des occasions de connaître l'autre, de dialoguer, de débattre, puis de créer des solidarités autour de passions communes, pour se concentrer sur ce qui les unit plutôt que sur ce qui les sépare.

² Jacques Roy, chercheur principal en collaboration avec Josée Bouchard et Marie-Anne Turcotte, *La pratique d'activités socioculturelles au collège : un réel soutien à la réussite*, rapport d'enquête, RIASQ, mai 2007.

Une participation qui entraîne la participation

Enfin, le loisir culturel est un lieu très important de participation bénévole. Or, un jeune qui s'engage tôt dans sa vie a plus de chance de devenir un adulte engagé dans communauté³. Miser sur le loisir culturel chez les jeunes, c'est donc avoir un impact sur la participation citoyenne en général, et pas seulement dans le milieu culturel.

Thème 4 : LA LANGUE FRANÇAISE ET LA DIVERSITÉ ETHNOCULTURELLE

Question 22 : Comment la politique culturelle peut-elle contribuer à la promotion et au renforcement du français comme assise de la vie culturelle québécoise?

Nous le mentionnions plus tôt, l'offre culturelle en ligne est majeure, et la langue française se retrouve désavantagée en terme de volume. Offrir des plates-formes aux pour s'exprimer en français et découvrir des créateurs utilisant la langue française a un impact certain pour faire la promotion de la langue française.

Depuis 26 ans, Cégeps en spectacle se déroule 100 % en français, incitant les jeunes à composer et créer dans cette langue, peu importe leur provenance. Cette occasion peut aussi devenir une occasion d'intégration, mais aussi à l'inverse une occasion de partager différentes visions et cultures.

Ce qui peut sembler une contrainte à la création devient plutôt un moteur amenant les jeunes à découvrir qu'ils peuvent s'exprimer et créer en français. C'est aussi la manière dont Cégeps en spectacle se distingue des autres concours, dont les désormais incontournables concours télévisuels.

³ Statistiques Canada, Crompton, Susan et Vézina, Mireille, *Tendances sociales canadiennes - Le bénévolat au Canada*, numéro 93, Ottawa (2012).

Résumé et conclusion

Une vision de partenariat entre l'État, les organismes culturels et les établissements d'enseignement

Comme société, nous devons envoyer le message suivant aux jeunes : « nous voulons vous entendre ». Ainsi, mettre à leur disposition des lieux pour créer, s'exprimer, réinventer le monde tel qu'ils souhaitent le voir, c'est mettre en valeur la jeunesse et lui dire que nous souhaitons qu'elle contribue dès maintenant.

Les cégeps et les collèges sont des lieux privilégiés pour rejoindre les jeunes à une période névralgique de leur vie de jeunes citoyens et de jeunes artistes. Il faut être en mesure de les rejoindre là où ils sont et il faut avoir les moyens de les soutenir.

En somme, la prochaine politique culturelle doit inclure les éléments suivants :

- Favoriser la participation des citoyens, en particulier des jeunes, au loisir culturel et à la pratique culturelle en général;
- Miser sur des orientations favorisant l'accessibilité à la culture sur tout le territoire, notamment via les collèges et les cégeps;
- Reconnaître l'apport de la culture dans les autres enjeux comme la réussite éducative ou l'amélioration du vivre ensemble;
- Prévoir des actions visant à soutenir et former la relève, les cégeps étant un partenaire privilégié pour y arriver;
- Soutenir de manière prévisible et durable les organismes qui permettent à l'État d'atteindre ses objectifs en matière de relève et de participation citoyenne.

Ensuite :

- Si des partenariats avec le milieu culturel s'avèrent incontournables pour amener les jeunes vers les lieux de diffusion culturelle, la culture doit aussi se déployer et se vivre à même les institutions d'enseignement, puisque les jeunes y sont déjà investis dans des démarches d'apprentissage.
- Ces efforts doivent commencer dès le primaire et le secondaire, pour toucher la totalité des jeunes. Le milieu collégial s'impose ensuite comme lieu par excellence pour œuvrer au renouvellement des publics et à la formation de la relève.

Le Réseau intercollégial des activités socioculturelles du Québec est heureux de compter parmi les partenaires du ministère de la Culture et est disponible pour l'accompagner dans les réflexions encore à venir sur la prochaine politique culturelle québécoise.